

Communiqué de presse du CHU de Toulouse

Toulouse, le 17 février 2014

Innovation technologique au CHU de Toulouse : le laser femto-seconde appliqué à la chirurgie de la cataracte

Le service d'Ophtalmologie du Pr. Malecaze du CHU de Toulouse s'est équipé d'un laser femto-seconde de toute dernière génération pour effectuer les procédures chirurgicales de correction de la myopie, hypermétropie, astigmatisme et presbytie. Il est aussi un des tous premiers centres en France à utiliser ce laser pour la chirurgie de la cataracte.

Un nouveau laser pour la correction des troubles réfractifs

Ce laser est un nouvel outil chirurgical destiné aux découpes cornéennes. La procédure lasik est donc effectuée par la méthode du « tout laser ». Cette innovation permet une grande sécurité, une grande précision et une qualité accrue des résultats post-opératoires. Le laser femto-seconde émet des ondes lumineuses ultra brèves de l'ordre de 10-15 secondes. Il crée des microbulles de gaz juxtaposées qui permettent la formation d'un volet cornéen de façon ultra précise. Il permet d'enlever la variabilité d'une découpe mécanique, qui nécessitait une grande expérience chirurgicale.

Un nouvel outil de pointe dans la chirurgie de la cataracte

La technologie au laser femto-seconde, d'abord utilisée en chirurgie de la myopie, a trouvé une nouvelle application dans la chirurgie de la cataracte. Depuis janvier 2014, une salle opératoire est entièrement dédiée à cette chirurgie nouvelle génération. Depuis plus de 20 ans, la chirurgie de la cataracte est basée sur une technologie qui utilise des ultrasons : la phacoémulsification. Ce nouveau laser, capable de découper des structures oculaires à distance avec une grande précision, permet maintenant de réaliser les premières étapes de la chirurgie de la cataracte. La femto-ataracte permet de passer d'une procédure manuelle opérateur dépendant à une procédure semi automatisée par le laser, plus sûre.

Les objectifs essentiels sont :

- d'améliorer la sécurité opératoire,
- d'améliorer la qualité et la reproductibilité des phases opératoires,
- de réduire l'énergie ultrasonique délivrée par une chirurgie classique,
- de réduire le temps opératoire effectué à globe ouvert,
- d'améliorer la qualité et la reproductibilité du résultat réfractif post opératoire.

En pratique, le patient est installé sous le laser. Le chirurgien reçoit toutes les informations opératoires sur un écran et ajuste les repères pré-opératoires. Une fois les repères pris, (étape la plus longue), la procédure laser est très rapide, quelques secondes. Un bloc opératoire et un phacoémulsificateur demeurent indispensables, le laser ne réalisant que les premières étapes de la chirurgie.

Contact presse :

- **CHU DE TOULOUSE, DIRECTION DE LA COMMUNICATION, HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES,**
Dominique Soulié - tél. : 05 61 77 83 49 - mobile : 06 27 59 58 96 - courriel : soulie.d@chu-toulouse.fr